



Centre Pompidou

Dossier
de presse

Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr

Gérard Garouste

7 septembre 2022 – 2 janvier 2023

#ExpoGérardGarouste



Gérard Garouste

7 septembre 2022 – 2 janvier 2023

Galerie 2, niveau 6

Dossier de presse

Direction de la communication
et du numérique

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

assistée de
Esther Leneutre
01 44 78 12 49
esther.leneutre@centrepompidou.fr

Retrouvez nos dossiers de presse
sur l'[Espace presse](#)

centrepompidou.fr
[@CentrePompidou](#)
[#CentrePompidou](#)

#ExpoGérardGarouste

Sommaire

À propos de l'exposition	p. 3-4
Biographie de l'artiste	p. 5-11
Publications	p. 12-13
Programmation associée	p. 14-16
Plan de l'exposition	p. 17
Visuels presse	p. 18-27
Informations pratiques	p. 28



Gérard Garouste, *Pinocchio et la partie de dés*, 2017
Huile sur toile, 160 x 220 cm, collection particulière
© Adagp, Paris 2022. Courtesy Templon, Paris-Brussels-New York. Photo Bertrand Huet-Tutti

Gérard Garouste

7 septembre 2022 – 2 janvier 2023

Galerie 2, niveau 6

Commissariat

Sophie Duplaix, conservatrice en chef des collections contemporaines, Musée national d'art moderne

Le Centre Pompidou consacre une rétrospective d'envergure à Gérard Garouste, l'un des plus importants peintres contemporains français, adepte d'une figuration sans concession. Aux côtés de 120 tableaux majeurs, souvent de très grand format, l'exposition donne une place aux installations, sculptures et œuvres graphiques de l'artiste. Elle permet de saisir toute la richesse du parcours inclassable de Gérard Garouste, « l'intranquille », dont la vie, sous le signe de l'étude mais aussi de la folie, et l'œuvre énigmatique, se nourrissent l'une l'autre en un dialogue saisissant.

En 1969, Gérard Garouste (né en 1946) présente sa première exposition personnelle dans une galerie. Il étudie alors aux Beaux-Arts de Paris, dont il retire un vaste questionnement sur le devenir de la peinture, notamment lorsqu'il découvre la radicalité de figures iconoclastes tel Marcel Duchamp. C'est dix ans plus tard, après plusieurs incursions dans le théâtre comme décorateur et metteur en scène, qu'il affirme son choix d'être un peintre à part entière, dans son acception la plus classique, attaché aux techniques ancestrales dans lesquelles il n'aura de cesse de se perfectionner. Cette posture lui donne alors la liberté de se consacrer pleinement au sujet du tableau, qu'il inscrit tour à tour dans la mythologie, la littérature, le récit biblique et les études talmudiques. Pour Gérard Garouste, le sujet n'est cependant que prétexte à l'activation du regard et de la pensée. S'il livre quelques clés pour aborder ses peintures, il invite davantage à la réflexion, à une lecture personnelle de son œuvre.



Dès sa première période, au début des années 1980, l'artiste met en scène deux figures opposées et complémentaires, le Classique et l'Indien – l'apollinien et le dionysiaque – à l'œuvre, selon lui, en chaque individu. Il revisite l'histoire de l'art de façon magistrale à travers la mythologie grecque et les genres de la peinture. La figure, le portrait, la nature morte sont explorés tour à tour dans d'immenses tableaux dont le fil narratif renvoie à des épisodes mythiques et dont la manière rappelle les grands peintres que Garouste a étudiés assidûment : Tintoret, Le Greco... Ces œuvres résistent cependant à toute classification : insaisissables dans leur finalité, elles sont d'impressionnants morceaux de peinture figurative.

La découverte d'un grand récit poétique, *La Divine Comédie* de Dante, vient alors, après le milieu des années 1980, donner naissance à un nouveau corpus, aux motifs en délitement et aux couleurs grinçantes. Le peintre se livre à une exploration picturale en osmose avec le célèbre texte décrivant la descente aux Enfers, jusqu'à faire basculer l'image dans une manière d'abstraction inédite. La série des *Indiennes* prolonge sur des supports de toile libre monumentaux cette recherche singulière.

L'œuvre de Dante est aussi pour Garouste une introduction aux différents niveaux de lecture biblique. Cette initiation prendra toute sa dimension à travers l'étude du Talmud et du Midrach, à laquelle se consacre l'artiste, et qui devient sous-jacente à ses travaux artistiques à partir du milieu des années 1990, pour innerver ouvertement toute sa peinture dès les années 2000. La figure y devient lettre : elle surgit des récits jamais univoques de la tradition exégétique juive pour laquelle l'artiste, féru d'hébreu, se passionne toujours davantage jusqu'à en faire une constante de son œuvre. La question de l'interprétation des textes, qui selon cette tradition, offrent une multiplicité de lectures, trouve un écho direct dans la proposition des sujets par le peintre, empruntés à la Bible ou aux œuvres littéraires d'écrivains tels Miguel de Cervantès ou Franz Kafka.

Forte de cette tradition, la peinture de Gérard Garouste ne se veut pas séduisante. Elle ne craint ni les aberrations, ni les déformations, mutilations et recompositions de la figure. C'est une peinture qui questionne sans relâche, bouscule les certitudes : une peinture qui dérange, mais sur le mode d'un jeu dont les règles seraient sans cesse à réinventer.



Biographie



Portrait de Gérard Garouste,
2019
Photo Bernard Huet
Tutti Images

1946-1964

Le poids de l'enfance

Gérard Garouste naît le 10 mars 1946 à Paris.

Sa jeunesse est marquée par la lourde personnalité de son père, entrepreneur dans le secteur du meuble.

Garouste et ses parents habitent à Bourg-la-Reine, mais l'enfant fait de nombreux séjours à Sossey-sur-Brionne, chez sa tante et son oncle Casso, « artiste d'art brut sans le savoir ».

Très tôt, Garouste montre un don pour le dessin.

Au Montcel, école de Jouy-en-Josas inspirée du modèle des pensions anglaises, il croise Patrick Modiano, Jean-Michel Ribes, François Rachline, ou encore, Michel Sardou et Dominique Fautrier, le fils du peintre.

En 1964, il rencontre Elizabeth Rochline, sa future épouse, dont l'influence est déterminante dans la découverte de l'art moderne et contemporain.

1965-1972

L'appel du théâtre et les Beaux-Arts de Paris

Jean-Michel Ribes, Philippe Khorsand et Gérard Garouste, férus de théâtre, fondent en 1965 la Compagnie du Pallium. Jusqu'en 1971, Garouste réalise plusieurs décors et costumes et intervient parfois sur scène.

En 1967, il intègre les Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier du peintre Gustave Singier, mais préfère fréquenter la bibliothèque de l'école et le Louvre. Sa lecture des *Entretiens* de Pierre Cabanne avec Marcel Duchamp constitue un choc qui remet en cause sa vision du rôle de l'artiste.

La découverte de l'œuvre de Jean Dubuffet et de sa collection d'Art Brut exposée au Musée des arts décoratifs en 1967 l'inspire pour sa première exposition, galerie Zunini à Paris en 1969.

Gérard Garouste et Elizabeth Rochline se marient civilement en 1970 et emménagent à Bourg-la-Reine, près de la maison familiale.



Biographie

1973-1977

Premières crises et apparition d'un mythe personnel : le *Classique* et l'*Indien*

À l'été 1973, a lieu la première crise liée aux troubles bipolaires de Garouste, alors qu'il est en vacances avec Elizabeth, enceinte de leur fils, Guillaume. La décennie 1970 et le début des années 1980 seront ponctués par plusieurs crises et internements.

Le thème du *Classique* et de l'*Indien*, qui reprend la dualité dionysiaque/apollinien de la pensée nietzschéenne, apparaît au milieu des années 1970 dans les dessins et les rares peintures de cette période. Il inspire également à l'artiste l'écriture et la mise en scène d'une pièce présentée en mai 1977 au théâtre Le Palace.

Alors que Garouste vient de connaître une grave dépression, Jean-Michel Ribes lui confie les décors de sa nouvelle pièce, *Jacky Parady*, donnée en 1978 au Théâtre de la Ville.

1978-1980

La grande aventure des nuits du Palace et le retour à la peinture

Garouste devient le décorateur du Palace, nouveau temple des nuits parisiennes, dirigé par Fabrice Emaer, qui ouvre le 1^{er} mars 1978.

Son second fils, Olivier, naît en 1979.

De février 1979 à octobre 1980 se succèdent des expositions personnelles liées par les codes du théâtre, du jeu et des mythes : « Comédie policière » à la galerie Travers (Paris), « La Règle du « Je » » au Studio d'arte Cannaviello (Milan) puis au Museum van Hedendaagse Kunst (Gand) et enfin, « "Cerbère et le Masque" ou "La Neuvième Combinaison" » à la galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, qui devient la galerie parisienne de l'artiste pour deux décennies. Garouste réalise en 1980 les fresques du Privilège, nouveau restaurant du Palace réservé à la jet set.

1981-1982

New York, New York ! Rencontre avec le marchand Leo Castelli

Garouste est sélectionné par le critique Otto Hahn dans le cadre du projet « Statements New York 82 » destiné à promouvoir la création française aux États-Unis. Il expose sa toile *Adhara* à la galerie Holly Solomon.

Le galeriste Leo Castelli le repère et lui propose un contrat.

En mars 1982, se succèdent, sur le thème de la constellation Canis Major, deux expositions personnelles, en Sicile puis à la galerie Liliane & Michel Durand-Dessert. Garouste présente également une installation au Centre Pompidou dans « *In situ*, 12 artistes pour les galeries contemporaines ».

Il est invité dans la section « Aperto 82 » de la Biennale de Venise.

Grâce à l'intervention de Leo Castelli, il est le seul représentant français à la mythique exposition « *Zeitgeist* » au Martin-Gropius-Bau de Berlin en 1982-1983.

1983

Des commandes prestigieuses : le Palais de l'Élysée et le Comité national d'art sacré

Garouste expose en février aux galeries Leo Castelli et Sperone Westwater de New York. Il investit à sa manière les sujets traditionnels de la peinture.

Le Comité national d'art sacré commande à l'artiste une toile sur sainte Thérèse d'Avila, présentée au Musée du Luxembourg dans une exposition consacrée à la sainte.

Dans le cadre des grandes rénovations de François Mitterrand au Palais de l'Élysée, Garouste crée un ensemble de fresques pour le plafond et les murs de la chambre à coucher de Danielle Mitterrand, *La Cinquième Saison*.



Biographie

1984

De la mythologie à la nature morte

Gérard et Elizabeth Garouste déménagent avec leurs deux fils à Marcilly-sur-Eure, en Normandie.

Une première monographie sur l'artiste, *Le Classique et l'Indien*, réunit les plumes de Gérard-Georges Lemaire, Catherine Strasser et Bernard Blistène.

Garouste expose à la galerie DueCi de Rome durant l'été. Suivent ses premières expositions personnelles en Allemagne, à la galerie Hans Strelow de Düsseldorf et en Belgique, au Palais des beaux-arts de Charleroi.

Garouste est à nouveau présent à la Biennale de Venise. Il participe à l'exposition « Alibis » au Centre Pompidou, puis à une exposition collective au National Museum of Modern Art de Tokyo. La galerie Liliane & Michel Durand-Dessert lui consacre une troisième exposition, « Nature contre-nature », la nature morte étant devenue un thème prépondérant chez l'artiste.

1985

Le Défi au Soleil, une sculpture dans l'histoire de la réception de l'art contemporain en France

Garouste se lance dans la conception d'un groupe sculpté en bronze, *Le Défi au Soleil*, en réponse à une commande de l'État pour les jardins du Palais-Royal. Elle sera annulée en 1987, suite au scandale des « colonnes de Buren » puis trouvera sa place, des années plus tard, dans le parc de Saint-Cloud.

La galerie Leo Castelli présente la deuxième exposition personnelle de Garouste.

1986

La Divine Comédie de Dante : une nouvelle source d'inspiration

Garouste entame une importante série sur *La Divine Comédie* de Dante, suite à sa lecture de la traduction innovante de *L'Enfer* par Jacqueline Risset, parue en 1985. Cette recherche conduit l'artiste à une réflexion sur la cabale chrétienne. L'artiste réalise des travaux à l'encre sur *Le Débat du cœur et du corps* de François Villon qui donneront lieu à l'édition d'un livre.

Il expose pour la première fois au Canada et est invité à la Biennale de Sydney.

1987

Les *Indiennes* ou le retour de la théâtralité

Le thème de *La Divine Comédie de Dante* est au cœur de l'exposition « Hors du calme » à la galerie Liliane & Michel Durand-Dessert. On le retrouve dans la nouvelle série des *Indiennes*, immenses toiles peintes à l'acrylique, qui investissent le CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, à partir de décembre.

L'artiste participe à l'exposition-bilan « L'époque, la mode, la morale, la passion. Aspects de l'art aujourd'hui, 1977-1987 » au Centre Pompidou.

Il est invité à la 19^e Biennale de São Paulo.

1988

Année de consécration : une exposition personnelle au Centre Pompidou

Le Palais des beaux-arts de Charleroi, sous le commissariat de Laurent Busine, présente une grande exposition de l'artiste.

La thématique des *Indiennes* s'enrichit, passant de Dante à la Bible et au Zohar, texte majeur de la Kabbale.

Garouste dévoile cette évolution lors d'une exposition à la Fondation Cartier à Jouy-en-Josas, qui sera présentée ensuite aux États-Unis et au Japon.

Un livre précieux, *Les Palais de la Mémoire*, réalisé à partir du livre X des *Confessions* de saint Augustin, entremêle gouaches, dessins à l'encre de Chine et écriture manuscrite.

La galerie Leo Castelli organise sa troisième et dernière exposition de l'artiste.

Le Centre Pompidou lui consacre une exposition, dans les galeries contemporaines, du 28 septembre au 27 novembre, sous le commissariat de Bernard Blistène.



Biographie

1989

Commande du rideau de scène au Châtelet

Le Stedelijk Museum d'Amsterdam puis la Kunsthalle de Düsseldorf reprennent l'exposition du Centre Pompidou.

La Bibliothèque nationale présente le travail à la pointe sèche et à l'eau-forte initié par l'artiste depuis 1984.

Garouste participe à la grande exposition-bilan de la Fondation Cartier, « Nos années 80 ».

La Ville de Paris lui commande, dans le cadre du bicentenaire de la Révolution française, le nouveau rideau de scène du théâtre du Châtelet.

Garouste se tourne de plus en plus vers la mystique.

1990-1991

Exaltation de la technique et naissance de l'association La Source

En 1990 paraît une monographie de Garouste par Pierre Cabanne, qui sera suivie d'une seconde, dix ans plus tard.

Secondé par une jeune chimiste en lien avec le Musée du Louvre, l'artiste fabrique ses couleurs pendant quelques années.

Il reprend une activité de sculpture qui associe métal et plâtre.

En 1991 Gérard et Elizabeth Garouste créent l'association La Source, dont le but est d'aider les enfants en difficulté à s'épanouir à travers des pratiques artistiques. Chaque atelier est géré par un binôme artiste/éditeur.

Garouste est invité à la première Biennale de Lyon « L'Amour de l'art ».

Il expose en fin d'année à la galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, qui a déménagé rue de Lappe.

1992-1994

La découverte du Talmud et de la Kabbale

Le Kunstverein de Hanovre présente une grande exposition personnelle de Garouste en 1992.

L'artiste commence à suivre les conférences du rabbin Philippe Haddad ainsi que celles du philosophe et rabbin Marc-Alain Ouaknin.

Il découvre l'Inde avec Elizabeth en 1993.

Dans le cadre d'une commande pour le nouveau Palais de justice de Lyon en 1994, il conçoit des céramiques et des sculptures monumentales sur le thème des droits de l'Homme.

1995-1997

Le chemin de Talant à Tal

Gérard Garouste et François Rachline, rencontré à l'École du Montcel, débutent conjointement des cours d'hébreu avec le professeur Yakov.

Une monographie écrite par Anne Dagbert paraît aux éditions Fall en 1996.

Garouste réalise de nombreuses commandes : trois sculptures en fer forgé doré pour la nouvelle cathédrale d'Evry, une grande Indienne, *La Rosée, hommage à Cervantès*, à destination du site François-Mitterrand de la Bibliothèque nationale de France, et 46 vitraux pour l'église Notre-Dame de Talant, près de Dijon, qui mettent en valeur le rôle des femmes dans la Bible et interrogent les racines juives du christianisme.

L'accrochage « Tal la rosée » à la galerie Liliane & Michel Durand-Dessert en 1996-1997, puis au Musée de Valence, témoigne d'un retour à la peinture figurative et laisse apparaître l'influence des 22 lettres de l'alphabet hébraïque dans la représentation des corps.



Biographie

1998-2000

Rabelais et Cervantès : deux auteurs relus à l'aune du judaïsme

En 1998, Garouste présente *La Dive Bacbuc. Installation drolatique sur la lecture de Rabelais* à la Fondation d'entreprise Coprim à Paris, puis au Musée Guggenheim-SoHo de New York dans l'exposition « Premises », qui témoigne de quarante années de création française contemporaine.

Influencé par les conférences de Marc-Alain Ouaknin, l'artiste réalise 150 gouaches et 126 lettrines ornées pour l'illustration d'un *Don Quichotte* qui paraît en 1998 aux éditions Diane de Selliers. Don Quichotte continuera d'inspirer Garouste pour des peintures sur ce thème.

Fin 1999 est inaugurée *Théâtre*, toile peinte par l'artiste pour le plafond du foyer du Théâtre royal de Namur.

Garouste réalise en 2000 une fresque de 26 m de long pour la salle des mariages de la ville de Mons sur le thème de la fête locale, la ducasse.

2001-2002

Deux projets d'envergure : la *Haggada de Pessah* et l'installation *Ellipse*

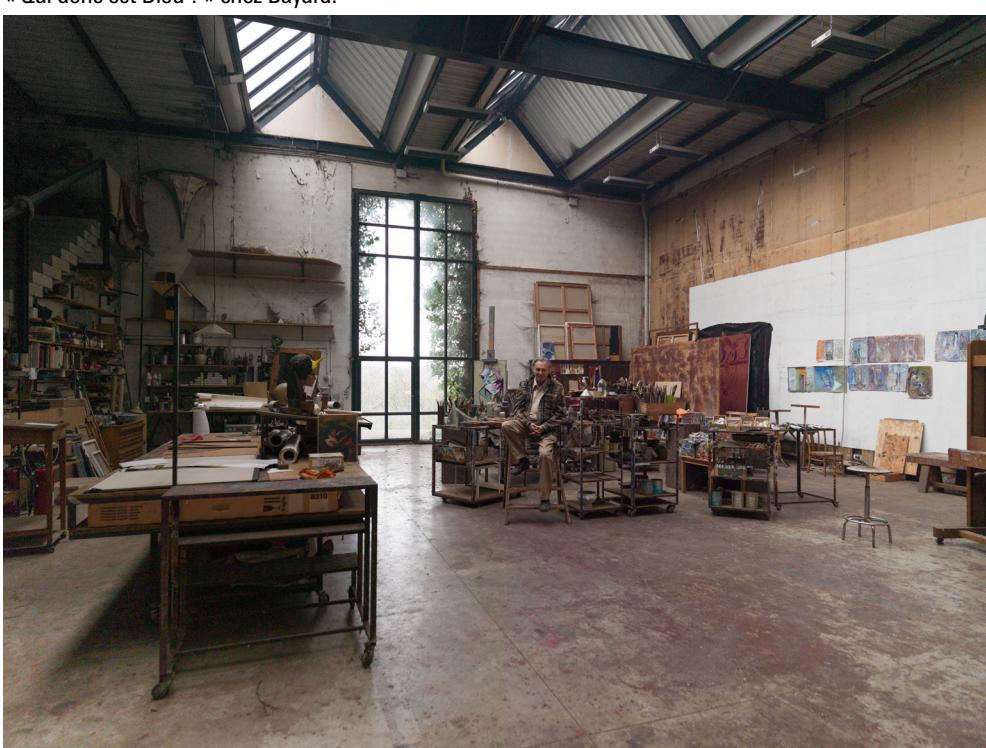
Garouste travaille avec Marc-Alain Ouaknin sur l'édition d'une Haggada, texte dont la lecture accompagne le repas rituel de la Pâque juive. L'artiste conçoit une nouvelle installation, labyrinthique, *Ellipse*, présentée à la Fondation Cartier en 2001-2002, qui puise dans le texte biblique tout en s'inspirant de l'Inde et de l'enfance. Par la suite, *Ellipse* prendra place sous la nef du Grand Palais dans le cadre de la première triennale, « La Force de l'art 01 », en 2006.

Début 2002 se tient la première exposition de Garouste à la galerie Templon, « Kezive, la ville mensonge », qui tire son inspiration d'un épisode biblique.

L'importance du *tsérouf*, outil d'interprétation de la Kabbale, proche de l'anagramme, s'affirme.

Le Grand Apiculteur, dialogue érudit et ludique entre Gérard Garouste et l'historienne de l'art Hortense Lyon, paraît dans la collection

« Qui donc est Dieu ? » chez Bayard.



Gérard Garouste dans son atelier
Marcilly-sur-Eure,
février 2022.
Photo © Centre
Pompidou,
MNAM-CCI/Hélène
Mauri



Biographie

2003-2006

Réflexion critique de l'iconographie chrétienne

Dans le cadre du Festival d'Automne de 2003, Garouste conçoit l'installation monumentale *Les Saintes Ellipses* pour la chapelle de La Salpêtrière. Elle sera présentée par la suite au Panthéon en 2005-2006.

Il réalise des portraits de proches et de collectionneurs, dont rend compte l'exposition « Portraits » à la galerie Templon en 2004.

Dans le domaine de la bibliophilie, Garouste illustre en 2003, avec le prix Nobel de littérature Patrick Modiano, *Dieu prend-il soin des bœufs ?* et, en 2004, il réalise *Au Carrefour des sources*, inspiré de l'installation *Ellipse*. L'ouvrage de François Rachline *Garouste. Peindre, à présent* paraît en septembre 2004.

En 2005, Joël Calmettes réalise le film documentaire, *Gérard Garouste, le passeur*.

L'exposition « L'Ânesse et la Figue », est présentée en 2006 à la galerie Templon.

L'ouvrage *Garouste à Talant* est une remise en perspective par l'artiste du programme iconographique des vitraux de l'église.

2007-2009

Histoires de famille : Garouste « l'intranquille »

Mort d'Henri Auguste Garouste, père de l'artiste, le 25 septembre 2007.

La galerie Templon présente en 2008 l'exposition « La Bourgogne, la famille et l'eau tiède », centrée sur la douloureuse histoire familiale. En effet, Garouste a compris seulement à l'âge adulte, que son père avait, durant la guerre, spolié les biens des juifs.

Joël Calmettes met en scène le spectacle *Le Classique et l'Indien* au théâtre du Rond-Point, avec Gérard Garouste et Denis Lavant.

Le Murex et l'Araignée, tapisserie basse-lisse, prend place dans l'escalier d'honneur de l'hôtel de ville d'Aubusson. *L'Intranquille. Autopортait d'un fils, d'un peintre, d'un fou*, écrit avec Judith Perrignon, paraît en 2009.

L'ouvrage détaille le rapport conflictuel au père, les nombreuses crises liées aux troubles bipolaires de l'artiste et explore le cheminement de sa pensée.

Une monographie/anthologie sur Garouste est éditée chez Skira Flammarion la même année.

La Villa Médicis à Rome présente, en 2009-2010, une importante exposition de l'artiste.

2010-2013

De nouvelles expérimentations

Dans le cadre de la rénovation de l'ancien Hôtel des douanes (23 rue de l'Université à Paris), le groupe Carlyle passe une commande à Garouste qui s'inspire des Géorgiques de Virgile.

En 2010, paraît le livre de bibliophilie *Walpurgisnachtstraum* illustré par Garouste et, en 2011, s'ouvre l'exposition homonyme à la galerie Templon, fruit d'une réflexion sur le Faust de Goethe.

Après plusieurs hypothèses, le groupe sculpté *Le Défi au Soleil*, initialement prévu pour les jardins du Palais-Royal, trouve sa place définitive en 2013 au domaine national de Saint-Cloud.

Dans le film d'Emmanuelle Bercot, *Elle s'en va*, en 2013, Garouste tient le rôle d'Alain, aux côtés de Catherine Deneuve.

Gérard Garouste. Retour aux sources, deuxième film documentaire de Joël Calmettes sur l'artiste, sort cette même année.



Biographie

2014-2015

Conversion au judaïsme : « En chemin »

L'exposition « Contes ineffables » à la galerie Templon début 2014, réaffirme la puissance du récit, qu'il s'agisse des *Aventures de Tintin* ou des *Contes de sagesse* de Rabbi Nahman de Braslav.

En 2014, Garouste se convertit au judaïsme et choisit le nom d'Abraham. Il se marie religieusement avec Elizabeth, 44 ans après leur mariage civil. Une importante exposition personnelle, « Gérard Garouste. En chemin » se tient à la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence en 2015 (commissaire : Olivier Kaepelin).

Garouste illustre *la Mégquila d'Esther*, rouleau lu lors de la fête de Pourim.

2016-2017

« À la croisée des sources ». Le dialogue au cœur de l'étude

La *havrouta*, initiée il y a quelques années avec Marc-Alain Ouaknin, se poursuit. Chaque semaine, durant une séance de cinq heures, l'artiste et le philosophe et rabbin travaillent sur le Talmud. La démarche s'inscrit dans la pensée juive, où la notion d'échange et d'apprentissage par le dialogue est prépondérante.

En 2016, s'ouvre la rétrospective « À la croisée des sources » au Musée des beaux-arts de Mons (commissaires : Xavier Roland et Bernard Marcelis). L'exposition « Les Garouste. Complot de famille » réunit en 2017, au château de Hauterives (Drôme), les œuvres de Gérard et Elizabeth Garouste, de David Rochline, frère d'Elizabeth, et d'enfants de l'association La Source.

L'année 2017 voit aussi la sortie d'un nouveau film documentaire, *Garouste en chemin*, écrit par Stéphane Miquel, réalisé par Vivien Desouches et produit par André Djaoui.

2018-2019

« Zeugma »

En 2018, se déroulent en parallèle trois expositions à Paris : Garouste reprend le mythe de Diane et Actéon au Musée de la chasse et de la nature ; dans la cour vitrée de l'École des beaux-arts, se déploient trois installations entourées d'*Indiennes* ; l'exposition « Zeugma » à la Galerie Templon joue sur la capacité à faire le « lien », le « pont » (zeugma en grec) entre des éléments a priori éloignés pour susciter l'éveil du spectateur.

Garouste illustre *La Haggada aux quatre visages* (traduction et commentaire de Rivon Krygier).

L'exposition « Gérard Garouste et l'école des Prophètes » se tient en 2019 dans l'Espace des droits de l'Homme de Chambon-sur-Lignon, village qui a sauvé de nombreux enfants juifs durant la Seconde Guerre mondiale.

Garouste est installé le 23 octobre 2019 sous la Coupole de l'Institut de France à l'Académie des beaux-arts au fauteuil de Georges Mathieu. L'épée d'académicien a été dessinée par sa femme Elizabeth et le compositeur Laurent Petitgirard prononce le discours.

2020-2022

Des expositions d'envergure

Une cinquantaine d'œuvres de l'artiste sont présentées en 2020 dans une grande exposition à la National Gallery of Modern Art de New Dehli. La *havrouta* initiée avec Marc-Alain Ouaknin aboutit, en 2021, à l'exposition « Correspondances » à la Galerie Templon consacrée à Franz Kafka.

L'ouvrage d'entretien de Catherine Grenier avec l'artiste, *Vraiment peindre*, paraît cette même année.

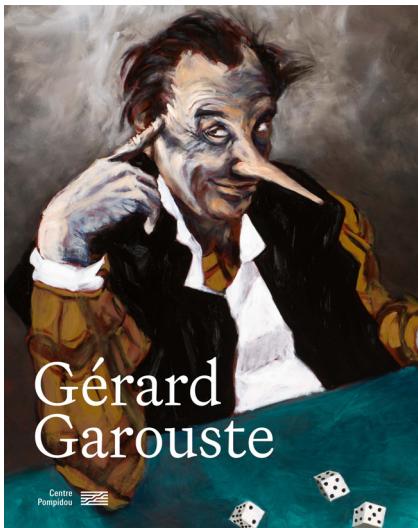
L'association La Source célèbre ses trente ans sur l'esplanade du Trocadéro, en exposant les œuvres des enfants sur des palissades. Depuis sa création, La Source a accueilli 93 000 jeunes accompagnés par 2000 artistes.

Une rétrospective de l'artiste est présentée au Centre Pompidou du 7 septembre 2022 au 2 janvier 2023 (commissaire : Sophie Duplaix).



Publications

Éditions du Centre Pompidou

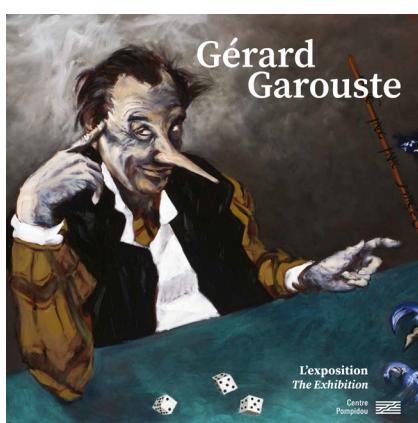


Gérard Garouste Catalogue de l'exposition

Sous la direction de
Sophie Duplaix

Format : 22 × 28 cm
304 pages
45 €
Disponible en français et en anglais

Première monographie complète de l'artiste, ce catalogue compte 3 essais principaux de Sophie Duplaix, d'Olivier Kaeppelin et de Marc-Alain Ouaknin. Il comprend une chronologie riche et abondamment illustrée, accompagnée d'une rare anthologie retracant le parcours de l'artiste. Enfin, l'ouvrage présente l'ensemble des environ 200 œuvres exposées dans cette rétrospective majeure.



Album de l'exposition

Sous la direction de
Jean-Marc Quittard

Format : 27 × 27 cm
60 pages
10,50 €
Bilingue

Il présente une sélection d'œuvres majeures de l'exposition, analysées par des notices, ainsi qu'une riche biographie illustrée.



La Forêt infinie Album jeunesse Publication accompagnant l'exposition en Galerie des enfants

Texte de Noé Fansten-Margolis
Illustrations de Gérard Garouste

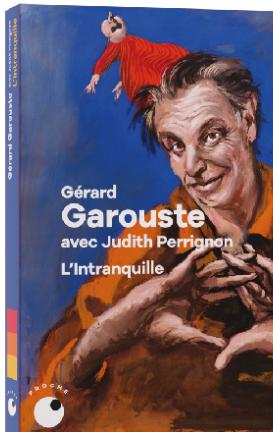
Format : 27 × 27 cm
32 pages
14,90 €

À partir de 6 ans



Publications

Rééditions



L'Intranquille

Auteurs

Gérard Garouste avec Judith Perrignon

192 pages

7,90 €

L'Iconoclaste publie une nouvelle édition de l'autobiographie de l'artiste, co-signée avec la journaliste, essayiste et romancière Judith Perrignon. Publié pour la première fois en 2009 et vendu à plus de 100 000 exemplaires, *L'Intranquille* est le récit d'une vie marquée par la guerre, l'antisémitisme, les secrets de famille, l'art, Dieu, la folie et l'amour. Un épilogue inédit complète la nouvelle édition.

Plus d'informations sur iconoclaste.fr



Le Banquet de Garouste Autour d'un triptyque

Auteurs

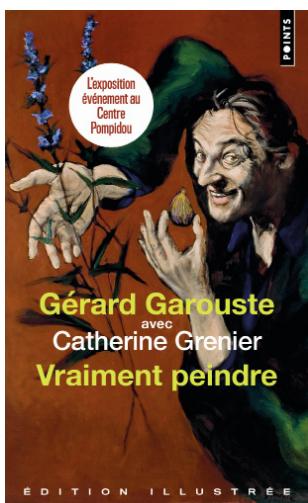
Olivier Kaeppelin et Gérard Garouste

96 pages

22€

Pour déployer la signification du triptyque intitulé *Le Banquet*, Olivier Kaeppelin s'appuie sur des relectures, des entretiens avec Gérard Garouste, et sur sa maîtrise de l'histoire de l'art, de la littérature et de la poésie. Le livre comporte de nombreux détails, avec des arrêts sur image qui complètent l'analyse de l'ensemble.

Plus d'informations sur seuil.com



Vraiment peindre

Auteurs

Gérard Garouste avec Catherine Grenier

160 pages

7,90€

Plus d'informations sur editionspoints.com

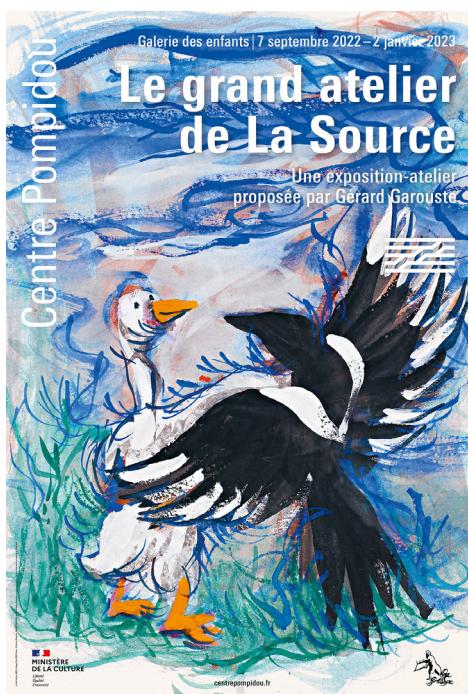


Programmation associée

Au Centre Pompidou

**« Le grand atelier de La Source »,
Une exposition-atelier proposée par Gérard Garouste**

7 septembre 2022 - 2 janvier 2023
Galerie des enfants, niveau 1



Le dossier de presse complet de cette exposition est disponible sur [l'espace presse du Centre Pompidou](#).

Avec la participation de



La programmation jeune public bénéficie du soutien de



La Galerie des enfants met à l'honneur le travail de l'association La Source, créée par Gérard Garouste il y a 30 ans. Cette exposition est conçue dans l'esprit des ateliers pratiqués au sein de La Source à destination du jeune public, et se construit autour d'un thème cher à l'artiste : la mythologie.

Les enfants partent à la découverte de personnages étranges et fantastiques, se confrontent à un univers merveilleux et changeant. Ils peuvent peindre avec de l'eau sur un grand papier magique, se transformer en monstres ou en héros grâce à des jeux numériques ou bien encore composer une « symphonie de la nature » à jouer à plusieurs, en manipulant des éléments naturels comme des éponges, des écorces ou du sable. Les jeunes explorateurs déambulent, à travers ce parcours inédit, dans une forêt de miroirs déformants pour jouer à l'infini avec leurs reflets : immenses ou tordus, fins ou ondulés, ils se dessinent, guidés par leur image en créant des postures singulières pour faire surgir curiosité et joie. Enfin, des films d'animation inédits sont à découvrir, réalisés spécialement pour l'exposition-atelier par des artistes de La Source et d'autres issus des collections du Centre Pompidou.

La Source est une association à vocation sociale et éducative par l'expression artistique, à destination des enfants et des jeunes en difficulté, ainsi que leurs familles.

Une exposition conçue en collaboration avec



Plus d'information sur La Source sur [www.associationlasource.fr](#)



Programmation associée

Au Centre Pompidou

Dans le cadre d'« Extra! », le festival de la littérature vivante du Centre Pompidou

Dimanche 11 septembre

16h30, Forum -1

Rencontre avec Gérard Garouste

Avec Olivier Kaeppelin, Didier Cahen et François Rachline

18h, Librairie du Centre Pompidou, Forum

Signature de Gérard Garouste

19h, Petite salle, Forum -1

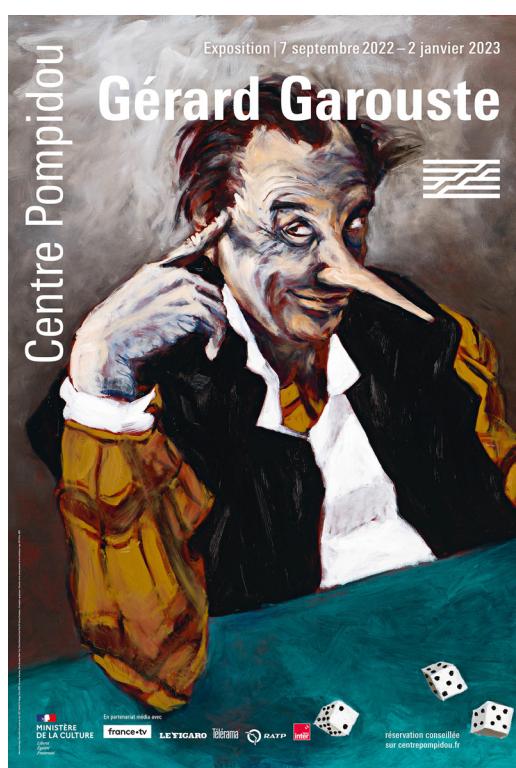
Projection du film *Le Passeur* de Joël Calmettes

Podcast *Les visites du Centre Pompidou : « Gérard Garouste »*

Le podcast qui accompagne l'exposition propose une immersion dans la peinture de Gérard Garouste, à l'écoute des mots de l'artiste. Il s'interroge sur sa propre peinture comme une énigme, un objet indéchiffrable peuplé de figures mythologiques, bibliques ou romanesques, prétextes à la réflexion, le songe et l'évasion.

Durée: 30 min. env.

centrepompidou.fr/Podcasts/visite



Affiche de l'exposition Gérard Garouste, Pinocchio et la partie de dés, détail, 2017

Huile sur toile

160 x 220 cm

Collection particulière

© Adagp, Paris 2022. Courtesy Templon, Paris-Brussels-New York.
Photo Bertrand Huet-Tutti



Programmation associée

Au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme
Rencontre entre Gérard Garouste et Marc-Alain Ouaknin.

Le 24 novembre 2022 à 19h

À l'occasion de l'exposition au Centre Pompidou, avec la complicité de son ami le rabbin et philosophe Marc-Alain Ouaknin, Gérard Garouste dévoile certains aspects de son art, évoque ses rapports au judaïsme, et revient sur sa lecture de la Bible et du Talmud.

À la galerie Les Arts Dessinés
« Mégquila d'Esther, dit le livre d'Esther »
Exposition de Gérard Garouste et Édouard Cohen
Du 9 au 25 septembre 2022



Gérard Garouste
et Édouard Cohen,
*Les trois augures
et l'alchimiste*
Technique mixte sur papier,
62 x 80,3 cm
© Tous droits réservés

Après avoir illustré le texte de *La Mégquila d'Esther, dit Le livre d'Esther*, rouleau de près de 14 mètres pour la synagogue Adath Shalom, Gérard Garouste a convié Édouard Cohen à réinterpréter ce texte biblique, l'un des rares manuscrits illustrés. Le jeune artiste réinvente une écriture tandis que Gérard Garouste propose une réinterprétation du mythe par la peinture et le dessin. Si *Mégquila* signifie « dévoilement » et *Esther* « caché », il s'agit ici du dévoilement d'un secret, d'un mythe dans lequel dieu n'existe pas : une aventure qui permet de nombreuses lectures, libertés et interprétations. Le fruit de ce travail à quatre mains sera présenté en écho à la retrospective du Centre Pompidou, dont la pièce maîtresse, le triptyque *Le Banquet*, évoque *La Mégquila d'Esther*.

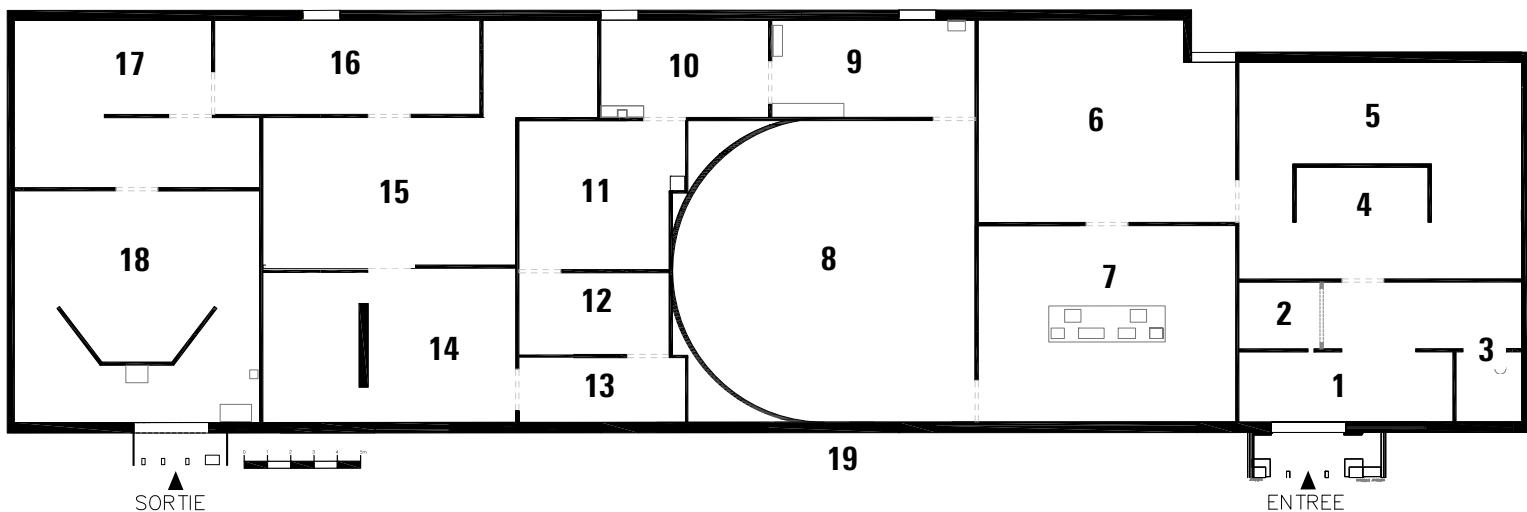
Plus d'informations sur lesartsdessines.fr



Plan de l'exposition

Galerie 2, niveau 6

Scénographe : Corinne



- 1. Le *Classique et l'Indien*
- 2. Le Palace
- 3. Comédie policière / La Règle du jeu
- 4. Adhara
- 5. Ineffable
- 6. Natures mortes
- 7. Dante
- 8. Les Indiennes / La Dive Bacbuc
- 9. Salle des livres, rouleau et carnets
- 10. Tal la rosée
- 11. Don Quichotte
- 12. Kezive la ville mensonge
- 13. Portraits
- 14. L'Ânesse et la Figue
- 15. La Bourgogne, la famille et l'eau tiède
- 16. Songe d'une nuit de Walpurgis
- 17. Zeugma
- 18. Correspondances
- 19. Chronologie illustrée



Visuels presse



***Le Classique*, années 1970**

Huile sur papier marouflé sur toile

79 × 66 cm

Collection particulière, France

© Adagp, Paris, 2022. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Audrey Laurans et Hélène Mauri



***La Règle du Jeu*, 1979**

Bronze et terre cuite

27 × 35,5 × 25 cm

Collection particulière, France

© Adagp, Paris, 2022. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Audrey Laurans et Hélène Mauri



***Adhara*, 1981**

Huile sur toile

253 × 395 cm

Collection Liliane & Michel Durand-Dessert

© Adagp, Paris, 2022.

Photo © Florian Kleinefenn



Visuels presse



Le Pendu, le vase et le miroir, 1985

Huile sur toile

250 × 500 cm

Ludwig Museum – Museum
of Contemporary Art, Budapest

© Adagp, Paris, 2022.

Photo © József Rosta/Ludwig Museum



Manto, 1986

Huile sur toile

235 × 200 cm

Collection Bernard Massini

Photo © Adam Rzepka

© Adagp, Paris, 2022



Visuels presse



Indienne, 1988

Acrylique sur toile

210 × 700 cm

Musée d'art moderne et contemporain
de Saint-Étienne Métropole

© Adagp, Paris, 2022.

Photo © Cyrille Cauvet / Musée d'art
moderne et contemporain de
Saint-Étienne Métropole



Visuels presse



La Dive Bacbuc, 1998

Acrylique sur toile et structure en fer battu

H. : 285 × diam. : 752 cm

(toile : h. : 270 × diam. : 600 cm)

Collection particulière, France

Photo © Adam Rzepka

© Adagp, Paris, 2022



La Croisée des sources, 1999-2000

Huile sur toile

114 × 146 cm

Collection particulière, France

© Adagp, Paris, 2022. Courtesy Templon,
Paris-Brussels-New York. Photo Johansen Krause



Visuels presse



Le Théâtre de Don Quichotte, 2012

Huile sur toile

200 × 260 cm

Collection Hervé Lancelin, Luxembourg

© Adagp, Paris, 2022. Courtesy Templon

Paris-Brussels-New York. Photo Bertrand Huet-Tutti



Alma, 2005

Huile sur toile

270 × 320 cm

Collection particulière

© Adagp, Paris, 2022.

Courtesy Templon,

Paris-Brussels-New York.

Photo ArtDigitalStudio 22



Visuels presse



Balaam, 2005

Huile sur toile

270 × 320 cm

Musée national d'art moderne,
Centre Pompidou, Paris

Don de la Société des Amis du Musée
national d'art moderne en 2006

© Adagp, Paris, 2022. Photo © Centre
Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/
Dist. RMN-GP



Chartres, 2007

Huile sur toile

270 × 320 cm

Collection particulière, Paris

© Adagp, Paris, 2022. Courtesy Templon,
Paris-Brussels-New York.
Photo Bertrand Huet-Tutti



Visuels presse



***Le Golem*, 2011**

Huile sur toile

275 × 326 cm

Collection particulière, France

© Adagp, Paris, 2022. Courtesy Templon, Paris-Brussels-New York.

Photo Bertrand Huet-Tutti



***Le Rabbin et le Nid d'oiseaux*, 2013**

Huile sur toile

162 × 130 cm

Collection particulière

© Adagp, Paris, 2022. Courtesy Templon, Paris-Brussels-New York. Photo Bertrand Huet-Tutti



Visuels presse



Les Trois Maîtres et les Oies grasses,

2017

Huile sur toile

200 × 260 cm

Collection de l'artiste.

© Adagp, Paris, 2022. Courtesy Templon,
Paris-Brussels-New York.

Photo Bertrand Huet-Tutti



Alt-Neu Shul sur le Pont-Neuf, 2020

Huile sur toile

160 × 220 cm

Collection Daniel Templon

© Adagp, Paris, 2022. Courtesy Templon,
Paris-Brussels-New York.

Photo Bertrand Huet-Tutti



Visuels presse



***Le Banquet*, 2021**

Triptyque

(de g. à dr , 1^{er} panneau : *Pourim*
2^e panneau : *Festin d'Esther*

3^e panneau : *Le Don de la manne*)

Huile sur toile

300 × 270,5 cm chaque panneau

Collection de l'artiste.

© Adagp, Paris, 2022. Courtesy Templon,
Paris-Brussels-New York.

Photo Bertrand Huet-Tutti



Visuels presse

Les visuels dans les pages de ce dossier représentent une sélection pour la presse.

Conditions de reproduction pour l'ensemble des visuels presse

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur.

Les images ne doivent pas être recadrées, surimprimées ou transformées.

Les images doivent être accompagnées d'une légende et des crédits correspondants.

Les fichiers ne doivent être utilisés que dans le cadre de la promotion de l'exposition.

Pour l'audiovisuel et le web, les images ne peuvent être copiées, partagées ou redirigées ni reproduites via les réseaux sociaux.

Dans tous les cas, l'utilisation est autorisée uniquement pendant la durée de l'exposition.

La presse ne doit pas stocker les images au-delà des dates d'exposition ni les envoyer à des tiers.

Toute demande spécifique ou supplémentaire concernant l'iconographie doit être adressée à l'attachée de presse de l'exposition. Un justificatif papier ou PDF devra être envoyé au service de presse du Centre Pompidou, 4 rue Brantôme 75191 Pariscedex 4 ou à : marine.prevot@centrepompidou.fr

Les œuvres de l'Adagp (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes:

Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'adagp, se référer aux stipulations de celle-ci.

Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page;
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse de l'ADAGP ;
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2021 et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne, étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels.

Pour les reportages télévisés

- Pour les chaînes de télévision ayant un contrat général avec l'ADAGP :

l'utilisation des images est libre à condition d'insérer au générique ou d'incruster les mentions de copyright obligatoire :

nom de l'auteur, titre, date de l'œuvre suivi de © ADAGP, Paris 2021 et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre sauf copyrights spéciaux indiqué ci-dessous.

La date de diffusion doit être précisée à l'ADAGP par mail : audiovisuel@adagp.fr

- Pour les chaînes de télévision n'ayant pas de contrat général avec l'ADAGP :

Exonération des deux premières œuvres illustrant un reportage consacré à un événement d'actualité.

Au-delà de ce nombre, les utilisations seront soumises à droit de reproduction / représentation; une demande d'autorisation préalable doit être adressée à l'ADAGP : audiovisuel@adagp.fr



Informations pratiques

L'exposition

Gérard Garouste

7 septembre 2022 - 2 janvier 2023

Galerie 2, niveau 6

Commissariat

Sophie Duplaix

Conservatrice en chef de collections contemporaines

Musée national d'art moderne

Tarifs

17€, tarif réduit 14€ ([conditions sur centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr))

Gratuit pour les moins de 18 ans et les adhérents du Centre Pompidou.

Contacts presse

Marine Prévot

01 44 78 48 56

marine.prevot@centrepompidou.fr

assistée de

Esther Leneutre

01 44 78 12 49

esther.leneutre@centrepompidou.fr

En partenariat média avec

france•tv

LE FIGARO

Télérama

 **RATP**

 **france inter**

Suivez nous !

Le Centre Pompidou est sur Facebook, Twitter, Instagram, YouTube et Soundcloud:
[@CentrePompidou](#) #CentrePompidou

